

**Mairie de Nevers**  
**1, place de l'Hôtel de Ville**  
**58000 Nevers**

Monsieur le Maire,

Des membres de notre association qui habitent à Nevers nous demandent d'intervenir car ils sont inquiets. Que fait la commune de Nevers avec ses pigeons domestiques sans propriétaire ? Continuez-vous vos captures de pigeons suivies de leur mise à mort au gaz carbonique pur ? En effet dans le Journal du Centre du 13/02/2014 : « La municipalité mène régulièrement, à partir de signalements de la population, des opérations de régulation du nombre de pigeons. Capturés au lance-filet, ils sont ensuite gazés au CO2. »

[http://www.lejdc.fr/nevers/environnement/travaux-urbanisme/2014/02/13/pigeons-captures-au-nom-de-la-salubrite\\_1872067.html#refresh](http://www.lejdc.fr/nevers/environnement/travaux-urbanisme/2014/02/13/pigeons-captures-au-nom-de-la-salubrite_1872067.html#refresh)

On ment évidemment quand on déclare que les oiseaux euthanasiés dans des caissons remplis de CO2 ne souffrent pas et meurent en quelques secondes. La mort par gazage est une mort par étouffement, ce qu'il y a de pire (voir ci-dessous).

Toujours dans le même article du journal du centre on lit : « la prolifération devient dangereuse pour la salubrité publique et la santé des personnes », explique Daphné Déas, inspectrice de salubrité à la ville de Nevers. Les fientes peuvent, notamment, être responsables d'infections pulmonaires, fréquentes chez les colombophiles. »

Tragiques mensonges et diabolisation d'un des animaux les plus intelligents qui existent (dans le dernier cercle en éthologie et intelligence animale, voir ci-dessous). En 2016 les médias ont publié 17 articles affirmant que les pigeons transmettent des maladies à l'homme, 26 en 2015, 28 en 2014, 43 en 2013, 44 en 2012, 31 en 2011 et 32 en 2010. Les pouvoirs publics n'ont pas été inactifs mais il est impossible d'avoir une idée même approximative de l'importance de la propagande qui doit être très élevée.

Deux « experts » français mandatés par le gouvernement affirment que les pigeons transmettent des maladies aux humains, le pigeon de ville étant l'animal le plus dangereux de la création : Jeanne Brugère-Picoux et Julien Gasparini, soit deux anti. Nous, nous pouvons citer 12 experts disant ou écrivant que le risque est nul. Voir ci-dessous le document.

<http://cousin.pascal1.free.fr/communiqu-presse-aout3.pdf>

Nous sommes bien entendu pour le contrôle de la reproduction des pigeons harets et nous avons élaboré une méthode holistique qui va à contre-courant de la doxa en vigueur, deux documents à joindre ensemble :

pigeons harets : méthodes alternatives - <http://cousin.pascal1.free.fr/nalo-documentation.pdf>

pigeon biset : statut et conservation - <http://cousin.pascal1.free.fr/nalo-doc-pigeon-biset.pdf>

De récentes expériences ont montré que les pigeons ont la notion du temps et de l'espace. Ces oiseaux seraient donc dotés d'une aptitude à l'abstraction plus ou moins proche de celle des êtres humains. Cette faculté est présente chez les primates, en particulier chez les grands singes. (<http://www.fredzone.org/les-pigeons-ont-la-notion-du-temps-et-de-l'espace-554>)

Les prouesses cognitives des oiseaux sont aujourd'hui de plus en plus considérées comme proches de celles des humains et d'autres primates. Pr Edward Wasserman, Université d'Iowa (<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1071356/pigeons-concepts-abstraites>)

Les oiseaux sauvages disparaissent de la terre selon les quelques études scientifiques majoritairement anglo-saxonnes publiées. Ainsi la terre a perdu 50 % de ces oiseaux en 40 ans en prenant comme dates de comparaison 1970/2010. Quelle serait la proportion si on comparait les dates 1870/2010 : 300, 500, 1000 % ? Toutes les publications montrent un phénomène récent d'accélération de cette disparition.

Veuillez agréer, Monsieur le Maire, nos salutations distinguées,

Pascal Cousin, Président de NALO, le 20/12/2017

Courriel : [association.nalo@free.fr](mailto:association.nalo@free.fr)

Site internet : [http://cousin.pascal1.free.fr/nalo\\_sommaire.html](http://cousin.pascal1.free.fr/nalo_sommaire.html)

# GAZ CARBONIQUE

**Publications internationales d'organismes prestigieux et reconnus (Bureaux de protection animale avec ses collègues d'experts). Il devait être interdit progressivement en Europe dès le 01/01/2013 mais certains pays ne l'ont pas accepté.**

Le gaz carbonique fait souffrir les animaux et il doit être impérativement interdit. Les scientifiques mandatés par les instances européennes pour se pencher sur ce problème ont déclaré qu'on ne doit plus l'utiliser car toutes les recherches scientifiques montrent la souffrance qu'il inflige aux animaux. Effectivement la mise à mort par CO<sub>2</sub> d'après une grande majorité d'experts ferait souffrir les oiseaux.

Selon un rapport complet de l'utilisation de l'anhydride carbonique (CO<sub>2</sub>) pour l'euthanasie des animaux de laboratoire du Bureau of Animal Welfare, DPI Victoria (Australie Melbourne) qui passe en revue la littérature scientifique courante sur l'utilisation de l'anhydride carbonique (mélanges purs et divers) pour l'euthanasie des animaux de laboratoire. Dans ce texte on apprend que :

- l'utilisation du CO<sub>2</sub> pour tuer les volailles est interdite dans les abattoirs Britanniques depuis 1995

- le CCAC (Canadian Council for Animal Care) reconnaît que ni l'induction lente et ni l'induction rapide par anhydride carbonique est sans stress (HSUS 2002)

- il existe un consensus ultra majoritaire dans les travaux publiés (y compris par conférences) sur les animaux pour montrer une évidence de l'agressivité bien que le gaz carbonique soit encore préconisé par beaucoup d'institutions dans le monde

C'est la vue à laquelle est arrivée aussi l'European Food Standards Authority's Scientific Panel on Animal Health and Welfare ainsi que l'UK's Farm Animal Welfare Council.

- Le National Consultative Committee for Animal (Australien) a passé en revue les méthodes d'euthanasie de volaille en 2005. Ce rapport reconnaît qu'il y a une contradiction croissante entre les plus récents travaux scientifiques et quelques recommandations internationales (NCCAW 2005)

## **Le rapport termine sur ces conclusions :**

L'évidence de la souffrance et des réactions animales à l'agressivité associées à l'utilisation de l'anhydride carbonique comme agent anesthésique ou comme agent exclusif pour l'euthanasie des animaux de laboratoire est considérée comme acquise par un certain nombre de revues scientifiques récentes et indépendantes.

Il est recommandé que l'anhydride carbonique soit couplé à un pré-anesthésique inhalant non toxique, comme l'isoflurane, le halothane ou le methoxy-flurane si utilisé pour l'euthanasie.

En Europe le comité scientifique sur la santé et le bien-être animal de l'autorité européenne de sécurité des aliments a rendu un avis en juin 2004 sur toutes les techniques d'étourdissement et d'abattage pratiquées sur les principales espèces d'animaux utilisés dans le commerce en considération de la directive 93/119/CEE.

Il conclut :

Les recherches suggèrent que les atmosphères contrôlées contenant des concentrations de plus de 30 % de CO<sub>2</sub> sont aversives et peuvent causer de la douleur et une détresse respiratoire avant la perte de connaissance.

Mais ce rapport date un peu. Car l'autorité européenne de sécurité des aliments a rendu un autre avis récent du 14/11/2005 qui porte sur les aspects biologiques et de bien-être des animaux utilisés dans la recherche scientifique dans la perspective d'une révision de la directive 86/609/CEE.

Et là les choses changent le gaz carbonique devenant inacceptable pour tous les vertébrés :

Le CO<sub>2</sub> est aversif à tous les vertébrés, utilisés dans la recherche, qui ont été examinés. Quelques espèces ont même de l'aversion pour de basses concentrations (10-20 % par volume en air), indépendamment de toutes additions. On ne peut pas le recommander comme méthode unique de mise à mort humanitaire pour toutes les espèces. Le CO<sub>2</sub> peut être employé comme méthode d'euthanasie secondaire sur les animaux sans connaissance.

L'anhydride carbonique n'en devrait pas être employé comme agent exclusif dans les procédés d'euthanasie à moins que l'animal n'ait été d'abord rendu sans connaissance

Il serait inadéquat de placer un animal entièrement conscient dans un environnement gazeux connu comme nocif et dont il ne pourrait pas s'échapper De nouvelles méthodes de mise à mort humanitaire des animaux qui utilisent des mélanges de gaz autres que ceux contenant du CO<sub>2</sub> doivent être développées de façon urgente.

Dans le rapport, le tableau n° 4 page 37 indique :

**Les méthodes suivantes ne doivent pas être employées pour mettre à mort les oiseaux**

..... décompression (caisson à vide) ..... anhydride carbonique (CO<sub>2</sub>)

## **EFFETS PHYSIOLOGIQUES DU CO 2**

Pour simplifier, la molécule de gaz se répand essentiellement dans le sang, le corps et le cerveau par les poumons. Confronté aux niveaux excessifs du gaz, la capacité inhérente du sang d'être tampon pour l'anhydride carbonique est dépassée, ce qui a comme conséquence l'acidose (l'abaissement du pH du sang et des fluides associés). Une concentration de faible à modéré d'anhydride carbonique cause (s'étendant de 5-35 %, Conlee et autres, 2005) une acidose respiratoire douce menant à une augmentation compensatoire de l'intensité et du rythme de la respiration pour expulser la quantité d'anhydride carbonique excessive (hyperventilation) avec changements du rythme cardiaque et de la tension artérielle. De plus hautes concentrations mènent alors à une acidose respiratoire plus profonde, réprimant les centres respiratoires du cerveau menant à un modèle respiratoire lent et haletant. Sans la capacité tampon du sang, le pH du fluide cérébrospinal (CSF) baisse brusquement ce qui est directement lié à la profondeur de l'anesthésie et à l'insensibilité à la douleur qui suit, à la stupeur et finalement à l'inconscience et à la mort. En outre, un autre mécanisme est la dépression d'acidose induite du muscle cardiaque provoquant des arythmies de coeur et l'arrêt.

Le CO<sub>2</sub> induit l'essoufflement, une détresse respiratoire du sujet connue comme dyspnée. Selon le Dr Raj, la dyspnée chez les oiseaux et les mammifères active des régions du cerveau associées avec la douleur et induit une réponse émotionnelle de panique.

La différence cruciale entre anoxie (manque d'oxygène) et dyspnée (essoufflement) est qu'à la différence de l'anoxie, pour laquelle les oiseaux et les mammifères manquent de récepteurs, l'essoufflement implique des récepteurs qui enregistrent la séparation physique du tractus respiratoire de l'atmosphère extérieure. Dans les expériences en Amérique du Nord et le Royaume-Uni, les poussins et les dindes exposées à de hauts niveaux (40 pour-cent ou plus) de CO<sub>2</sub>, halètent, secouent leurs têtes et étirent leurs cous pour respirer.

Leake et Waters ont parlé de l'utilisation expérimentale du CO<sub>2</sub> comme anesthésique sur des chiens. Au concentration de 30 % à 40 % de CO<sub>2</sub> par rap-

port à l'oxygène (O<sub>2</sub>) l'anesthésie a été induite 1 à 2 minute habituellement sans lutte, haut-le-cœur, ou vomissements. Pour des chats une inhalation de 60 % de CO<sub>2</sub> entraîne une perte de conscience en 45 secondes et un arrêt respiratoire en 5 minutes. Les signes de l'efficacité de l'anesthésie étant ceux associés en chirurgie à une anesthésie profonde telle que la disparition du réflexe optocopalpébral (de clignement) et de retrait.

Le temps de la perte de conscience est réduit avec des concentrations plus élevées de CO<sub>2</sub> de 80 à 100 % qui engendrent une anesthésie en 12 à 33 secondes chez les rats et avec une concentration de 70 % de CO<sub>2</sub> par rapport à l'oxygène (O<sub>2</sub>) induit une anesthésie en 40 à 50 secondes. Le temps pour perdre connaissance sera plus long si la concentration est augmentée lentement plutôt que de soumettre l'animal à une pleine concentration immédiatement.

Plusieurs chercheurs ont suggéré qu'une concentration importante de CO<sub>2</sub> peut faire souffrir les animaux par ce que le gaz carbonique se dissout en humidité dans les muqueuses nasales. Et le produit résultant, de l'acide carbonique (H<sub>2</sub> CO<sub>3</sub>), peut activer les nocicepteurs dans la muqueuse nasale. Des humains ont été exposés à des concentrations de 50 % de CO<sub>2</sub> et ont rapporté que respirer ce mélange est désagréable et que des concentrations plus élevées sont nocives. Une brève étude sur les porcs a étudié le côté agressif du CO<sub>2</sub> et a trouvé qu'une concentration de 90 % était agressive pour les porcs tandis que 'une de 30 % ne l'était pas.

## **Le gazage une mort par étouffement, ce qu'il y a de pire.**

**Les pigeons de villes sont tués massivement en France au gaz carbonique (des millions chaque année). Mais comment fonctionnent exactement les dispositifs ?**

### **modèle type remplissage**

(les oiseaux sont enfermés dans un caisson étanche puis celui-ci est rempli de gaz carbonique) :

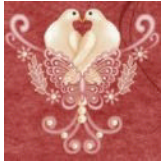
Le gaz carbonique est 1,5 fois plus lourd que l'air et est presque inodore. Le caisson, étanche, est relié à une bouteille de gaz carbonique sous forme liquide (comme les bouteilles de butagaz). Par un détendeur/débitre le gaz pur à 100 % est diffusé par le bas, donc au niveau des pattes des pigeons, avec un débit de 30 litres/minute et comme le caisson a une contenance de 120 litres il faut quatre minutes pour le remplir complètement.

Le CO<sub>2</sub>, plus lourd que l'air, s'élève progressivement et prend de la hauteur dans le caisson; le haut rempli d'air plus ou moins pur et le bas rempli de CO<sub>2</sub> ayant une grande concentration. Les pigeons déjà agités du fait de leur incarcération le deviennent de plus en plus quand ils commencent à absorber le gaz nocif. Battement d'ailes, mouvements désordonnés qui brassent de l'air, le gaz carbonique concentré s'élève par moment puis retombe par gravité (phénomènes de turbulence etc.). Les pigeons halètent, secouent leurs têtes et étirent leurs cous pour respirer. Leur réponse émotionnelle de panique devient paroxystique :

Certains s'effondrent, plus faibles et restent en partie basse. D'autres plus forts réussissent à monter sur ceux ayant perdu connaissance et essaient de respirer un air encore respirable, en hauteur. Mais eux aussi finissent après bien de souffrances par perdre connaissance, perte de connaissance préalable à la mort.

### **modèle type puits**

(le gaz carbonique est plus lourd que l'air, on remplit un caisson une seule fois de gaz CO<sub>2</sub> qui reste au fond, et on y descend des cages remplies de pigeons. Avec un seul remplissage on tue ainsi beaucoup d'oiseaux). c'est le système utilisé par la SACPA (et aussi certainement par Sud Capture) : Témoignage d'un vétérinaire ayant assisté à l'abattage : Elle utilise un système à CO<sub>2</sub> avec un réchauffeur, le tout est plus que vétuste mais ça marche évidemment. Au début, le CO<sub>2</sub> est bien concentré, on met 40 pigeons dans le caisson. En 30 secondes plus personne ne bouge en 2 minutes, tout le monde est mort. Pendant les 30 premières secondes, les oiseaux se débattent et tendent le cou pour chercher l'air. Ensuite, ça marche moins bien parce que quand on sort le panier pour en mettre un autre de 40, on fait sortir du CO<sub>2</sub>, donc il est moins concentré. On passe alors à 1 minute, voire 1 m 30 pour l'immobilisation, la mort survient en 3 minutes. Il est évident que tout cela fait beaucoup souffrir les oiseaux. C'est une mort par étouffement, ce qu'il y a de pire.



### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Écologie et  
Protection des  
oiseaux

#### LES PIGEONS DE VILLE NOUS TRANSMETTENT-ILS DES MALADIES ?

Les pigeons biset harets, de ville, sont de la même espèce que les pigeons voyageurs, que ceux qu'on mange aux petits pois, ceux des éleveurs de concours et ceux de compagnie. Les millions de personnes dans le monde en contact rapproché avec ces oiseaux ne tombent pas malades.

Mike Everett, porte-parole de la Société Royale pour la Protection des Oiseaux a déclaré, dans The Big Issue Magazine, Février 2001: "les rats avec des ailes" : « Il n'existe aucune preuve pour montrer qu'ils (pigeons) transmettent des maladies. »

Au Royaume-Uni, le vétérinaire en chef, lorsqu'il s'adresse à la Chambre des Lords en 2000 :

Sur la question du contact intime avec l'homme de 7000-8000 pigeons à Trafalgar Square quand le nourrissage était autorisé, la Chambre des Lords a demandé si cela représentait un risque pour la santé humaine. Le directeur général des services vétérinaires dit qu'à son avis il n'y en a pas.

Charlotte Donnelly, un expert d'oiseaux d'Amérique du contrôle dit de Cincinnati :

Le Conseil consultatif de l'environnement dans son rapport : « La vérité est que la grande majorité des gens ont peu ou pas de risque pour leur santé à cause des pigeons et qu'ils ont probablement plus de chances d'être frappés par la foudre que de contracter une maladie grave à cause des pigeons. »

Guy Marchand directeur de Pigeon Control Advisory Service (PICAS International) dit, quand on parle de la transmission de maladies par les pigeons :

« Si nous avions cru tout ce que nous lisons dans les médias sur les risques sanitaires associés aux pigeons, et la propagande grotesque propagée par l'industrie de lutte antiparasitaire, nous n'aurions jamais quitté nos maisons. Le point de la question, c'est qu'il y a probablement un plus grand risque pour la santé humaine de consommer dans les supermarchés les produits de l'agriculture intensive comme le poulet et les œufs, ou d'être en contact avec des animaux domestiques comme les chats, les chiens et les oiseaux en cage qu'il n'y en a en raison d'un contact avec les pigeons. »

David Palmer A (BVSc., MRCVS) a dit dans un article intitulé « Pigeon Lung Disease Fatality and Health Risk from Fe-

erals » : « Évidemment, puisque tous ces syndromes allergiques extrinsèques de maladie des alvéoles, impliquant une détresse respiratoire et très exceptionnellement la mort, peuvent être observés sur des personnes ayant un terrain allergique très spécifique avant toute maladie, il est vraiment tout à fait absurde qu'un quotidien populaire suggère que les pigeons présentent un danger pour la santé et qu'il est sans doute nécessaire de les éliminer pour le bien-être de la santé de la nation. »

David Taylor BVMS FRCVS FZS : « En 50 ans de travail professionnel en tant que vétérinaire chirurgien je ne me rappelle d'aucun cas de zoonose chez un être humain qui était liée aux pigeons. D'un autre côté je connais, et j'ai vu des exemples de maladies liées au contact avec les chiens, chats, bovins, singes, moutons, chameaux, perruches, perroquets, les cacatoès, les poissons d'aquarium et même des dauphins, à de nombreuses occasions »

Le Centre for Disease Control à Atlanta, le Ministère de la Santé de la ville de New York et le Ministère de la Santé d'Arizona sont tous d'accord pour dire que les maladies associées aux pigeons présentent peu de risques pour les personnes. « Nous n'avons jamais documenté un cas de transmission d'un pigeon à l'homme dans l'état de l'Arizona », a déclaré Mira J Leslie, l'état de l'Arizona - santé publique vétérinaire.

En réponse aux questions sur les effets des pigeons sur la santé humaine, en 1986 l'Association des Vétérinaires de Pigeons a publié une déclaration qui conclut : « ... à notre connaissance, l'élevage, la conservation, et les exercices des pigeons et des tourterelles ne représentent pas plus de danger pour la santé que l'exercice d'autres activités communes comme celles nées du contact avec les animaux domestiques »

Canada - Luc-Alain Giraldeau, vice-doyen à la faculté des sciences de l'UQAM et qui a mis cinq ans à faire un doctorat sur le pigeon : Selon le chercheur, contrairement à la perruche, le pigeon n'est pas porteur de la psittacose, une bactérie pouvant être transmise chez l'humain et attaquer son système respiratoire. Le pigeon qu'on voit dans la rue ne transporterait pas plus de microbes que la perruche en cage. Et Sophie Hébert-Saulnier, vétérinaire spécialisée pour animaux exotiques, est d'accord : « La perruche est en effet porteuse de

la psittacose, une bactérie transmissible aux humains et qui est rare chez le pigeon. »

La recherche scientifique en Allemagne et aux Pays-Bas, entre autres par le Dr GM Dorrestein, professeur de pathologie à l'Université d'Utrecht, a montré que les pigeons biset retournés à l'état sauvage ne présentent pas de risque pour la santé publique. La paratyphose (*Salmonella tiphymurium* var Copenhagen), la tuberculose et la maladie du perroquet (*Chlamydia psitacci*) ne sont pas transmises par les pigeons. Une forme de tuberculose des oiseaux qui peut affecter les pigeons n'est pas nocive pour les humains ! Seuls des contacts intensifs avec des pigeons, leurs plumes et leurs excréments peuvent conduire à la maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux, une forme traitable de l'allergie qui affecte principalement les éleveurs de volailles et de pigeons.

Docteur Charles Gomez, ancien directeur des services vétérinaires de la préfecture de police de Paris :

Vous dirigez les services vétérinaires de la préfecture de police de Paris, quel est leur rôle exact dans la surveillance des pigeons ? - Docteur Charles Gomez - « Nous nous occupons des aspects sanitaires uniquement. Quand des gens tombent malades après avoir approché des oiseaux, nous menons des

analyses. Il s'avère que les oiseaux responsables d'une infection ne sont jamais des pigeons, mais des canaris ou des perroquets. Pour le reste cela devrait être du ressort de la direction de la propreté de la ville. »

France, Dr Bernard Lefebvre, Vétérinaire Maladies des pigeons, Quelles sont les maladies susceptibles d'être transmises à l'homme par les pigeons ?

Avis d'un vétérinaire praticien :

« Si des personnes devaient craindre la transmission de maladies par les oiseaux, ce seraient d'abord ceux qui sont en contact étroit et quotidiens avec ceux-ci et donc, tout particulièrement, les éleveurs d'oiseaux. Dans ma pratique quotidienne je rencontre assez souvent des éleveurs allergiques et atteints de « la maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux », je n'ai rencontré que très rarement des éleveurs atteints de la chlamydie. Par contre, je n'ai jamais rencontré de personnes ayant eu une affection digestive à *Campilobacter*, à salmonelles ou à *Candida* en rapport avec la possession de pigeons. Le risque d'attraper des maladies d'origine aviaire pour de simple passants en ville est donc négligeable. »



**Dr Bernard Lefebvre**  
**Vétérinaire Maladies des pigeons**

**Quelles sont les maladies susceptibles d'être transmises à l'homme par les pigeons ?**  
**Avis d'un vétérinaire praticien (2009)**

De nombreux microbes (bactéries, levures, virus, ...) peuvent être hébergés par les pigeons comme par toute espèce animale. Certains d'entre eux sont susceptibles de transmettre une maladie à l'homme qui les élève ou les héberge. Parmi ceux-ci, les plus fréquemment isolés chez les pigeons d'élevage sont des salmonelles (*Salmonella tiphymurium* var Copenhaguen), des levures (*Candida albicans*). Par contre, les chlamydies de l'ornithose sont rarement isolées. Quant aux *Campilobacter*, on ne les isole jamais car, ... on ne les recherche pas puisque qu'il ne sont pas responsables de maladie chez le pigeon. Le virus de West Nile qui sévit aux Etats Unis ne semble pas avoir fait son apparition en France sur la population de pigeons sauvages ou domestiques. Il faut ajouter à cette liste une maladie non infectieuse : « la maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux » qui est une maladie d'origine allergique.

*Campilobacter jejuni* est très fréquemment retrouvé dans le tractus digestif des volailles (jusqu'à 80% dans les élevages de poules pondeuses avec jusqu'à 25% des œufs contaminés par les fientes à la surface de la coquille). Cette bactérie est responsable d'une zoonose (= maladie d'origine animale et transmissible à l'homme) : la consommation de viande de volailles représente un risque très significatif dans l'apparition des diarrhées humaines dues à *Campylobacter jejuni*. La maladie peut se transmettre également lors de la manipulation des carcasses par les employés des abattoirs.

Dans une étude datant de 1999 sur des pigeons parisiens, *Candida albicans* a été isolé dans 68% des jabots mais seulement 20% des intestins. Si la maladie candidose existe chez l'homme, on ne peut pas dire que celle-ci soit transmise par des contaminants extérieurs. C'est plus un terrain immunodéprimé (SIDA) ou des facteurs locaux qui favorisent l'implantation des levures sur la peau ou, plus souvent, sur les muqueuses digestives, génitales,....

*Salmonella tiphymurium* var Copenhaguen est très régulièrement isolés dans des élevages dans lesquels sévit la paratyphose. C'est même une « dominante pathologique » et la maladie est un motif de consultation extrêmement fréquent. Des salmonelles sont régulièrement responsables de Toxi Infection Alimentaire Collective chez l'homme suite à la consommation de mayonnaise, glaces,..... dans lesquelles des œufs non cuits sont incorporés. La maladie chez l'homme apparaît toujours après ingestion d'aliments contaminés et non pas par simple contact. Pour cette raison, et bien que la maladie soit très fréquente dans les élevages de pigeons, je n'ai jamais observé de transmission de la maladie aux éleveurs de pigeons. Il faut ajouter que les œufs de pigeons ne sont généralement pas consommés, en tous cas, s'ils le sont, ils sont cuits; que la viande de pigeon se mange bien cuite (par rapport au bœuf) et enfin que la salmonellose du pigeon est assez spécifique et est probablement peu pathogène pour les autres espèces animales.

*Chlamydia psittaci* est responsable de l'ornithose chez le pigeon (psittacose chez les perroquets et.... chlamydiose chez l'homme). Attention cependant à ne pas confondre l'ornithose avec d'autres chlamydioses humaines (*Chlamydia trachomatis*) ou animales (*Chlamydia felis* chez le chat). Bien que certaines en-

quêtes sérologiques semblent montrer une large diffusion de la bactérie parmi les populations sauvages de pigeons, quand j'utilise des techniques modernes de recherche de la bactérie (PCR) je n'en trouve que très rarement dans les pigeons d'élevage. Pour des raisons budgétaires, cette technique de recherche n'a pas été utilisée dans les études concernant les populations de pigeons sauvages. Chez le pigeon, la bactérie donne des signes de coryza (inflammation des voies respiratoires) mais aussi des troubles de la reproduction (mortalité en coquille, mortalité au nid) et des arthrites. Chez l'homme, la bactérie est responsable d'un syndrome grippal voire d'une grave pneumonie. Cependant, le traitement adapté (Doxycycline) permet de guérir rapidement les personnes atteintes. La maladie se transmet par voie aérienne essentiellement lors du nettoyage des colombiers, dans des colombiers mal ventilés ou encore lors de la manipulation de carcasses en abattoir. Mais, je n'ai eu connaissance que de très peu de cas de cette maladie chez les éleveurs de pigeons. Cependant, lors de syndrome grippal ne guérissant pas spontanément (ou après traitement antibiotique non spécifique de la chlamydiose) en quelques jours, il faut envisager l'hypothèse de la chlamydiose chez les éleveurs d'oiseaux.

Enfin, et c'est probablement la maladie la plus fréquemment rencontrée chez les éleveurs d'oiseaux et de volailles, la « maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux » mérite une attention toute particulière. Il s'agit d'une maladie d'origine immunitaire; c'est une allergie aux poussières et autres particules véhiculées par les oiseaux (tous comme certains individus sont allergiques au poil de chat). La maladie évolue sous une forme aiguë ou chronique. Dans la forme aiguë, l'éleveur ressent une gêne respiratoire dans les 10' qui suivent son entrée dans le colombier. Cette gêne est aggravée lors du nettoyage des installations. Il suffit de quitter le colombier pour recouvrer la bonne santé en quelques heures. Cette forme de la maladie est donc facile à diagnostiquer. La forme chronique est plus sournoise car les signes n'apparaissent qu'après une longue période d'exposition et entraîne petit à petit des lésions irréversibles du poumon qui perd progressivement ses fonctions d'oxygénation du sang. Le meilleur conseil que l'on puisse donner à des éleveurs atteints de cette maladie et de ne plus entrer du tout dans les colombiers, les poulaillers, ... Il est également possible de porter systématiquement un masque respiratoire adapté à cette maladie. Mais, la « corvée » de nettoyage doit obligatoirement être confiée à une personne non sensible à ces allergènes.

Si des personnes devaient craindre la transmission de maladies par les oiseaux, ce seraient d'abord ceux qui sont en contact étroit et quotidiens avec ceux-ci et donc, tout particulièrement, les éleveurs d'oiseaux. Dans ma pratique quotidienne je rencontre assez souvent des éleveurs allergique et atteints de « la maladie du poumon des éleveurs d'oiseaux », je n'ai rencontré que très rarement des éleveurs atteints de la chlamydiose. Par contre, je n'ai jamais rencontré de personnes ayant eu une affection digestive à *Campilobacter*, à salmonelles ou à *Candida* en rapport avec la possession de pigeons. Le risque d'attraper des maladies d'origine aviaire pour de simple passants en ville est donc négligeable.